Les fermes caussenardes - Trail n°33

Causses - Gorges-du-Tarn-Causses

Causses et Gorges du Tarn- vu du ciel (DESMIERS)

Une belle balade sur le Causse Sauveterre, voyage hors du temps; dépaysement garanti.

Une boucle très belle et variée au départ du superbe village médiéval de Saint Enimie.
Une montée bien raide pour commencer, puis une balade vallonée sur le Causse Sauveterre, avec un détour possible au magnifique hameau de Champerboux et une descente bien méritée, dont la première partie est un peu joueuse.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 2 h 30

Longueur : 14.6 km

Dénivelé positif : 733 m

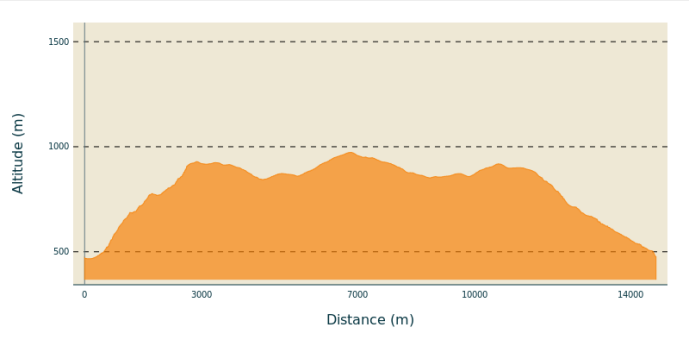
Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Saint-Enimie
Arrivée : Saint-Enimie
Balisage : Trail
Communes : 1. Gorges-du-Tarn-Causses

Profil altimétrique



Altitude min 467 m Altitude max 973 m

Suivre le balisage Trail n°33.
1. La boucle commence par la fameuse montée des Boissets, une ascension incontournable pour tout traileur des Gorges du Tarn! C'est raide, c'est rocailleux, mais c'est aussi magnifique!
2. Arrivé au domaine des Boissets, le plus dur est fait. L'aventure continue sur le Causse Sauveterre, le long du GR de Pays, gentiment vallonné.
3. La trace passe à une centaine de mètres du magnifique hameau de Champerboux, à l'architecture typique caussenarde. N'hésitez pas à y faire un crochet avant de mettre le cap au sud, toujours sur le GR.
4. A Dignas, l'itinéraire quitte le GR pour prendre une belle descente, raide et rocailleuse. La fin du parcours est plus douce, le long de l'ancienne route de Saint-Enimie.

Sur votre chemin…

Les terrasses (A)
Domaine des Boissets (C)
Les vestiges de l’abbaye (E)
Le castor (B)
St-Guilhem (D)
Sainte-Enimie (F)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter eau et alimentation selon vos besoins.
Pas de point d'eau sur le parcours, qui est peu ombragé.. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Pour venir en transport en commun, renseignements sur le site: https://www.mobilite-lozere.fr/

Ligne 258 – Florac – Sainte Enimie – Le Rozier. Tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis

Ligne 259 Mende – Sainte Enimie – Meyrueis. Attention, cette navette n'est pas équipée pour les vélos
Arrêt: Parking Gravière

https://www.oui-cevenol.com/trains-ter-sncf/navettes-estivales-autocars-lozere/

Accès routier

Depuis Ispagnac, descendre les gorges du Tarn par la D 907 b jusqu'à Sainte-Enimie

Parking conseillé

Grand parking en bord du Tarn, à Saint-Enimie.

Lieux de renseignement

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bureau d'information de Sainte-Enimie
village, 48210 Sainte-Enimie

info@attractivite-tourisme-gcc.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Sur votre chemin…

Les terrasses (A)

Les habitants ont métamorphosé les versants rocailleux en jardins suspendus, profitant de la moindre plate-forme. La terre y était apportée dans des paniers ou des sacs, à dos d'homme. Ils y plantaient leurs légumes, des arbres fruitiers (pêchers, noyers, amandier). L'amandier constituait jusqu'au début du XXe siècle « la grande ressource » permettant de tirer parti des terres trop pauvres.
La vigne, jusqu'en 1851, occupait 54 ha pour 850 habitants. Le vignoble s'accrochait sur les pentes inclinées à 45 degrés, d'où la pénibilité du travail. Le faible rendement, les maladies, la mécanisation, expliquent l'abandon de cette culture. La commune d'Ispagnac a initié le retour des vignes en 2003 avec l'installation d'un premier viticulteur, puis d'un deuxième en 2006 à Blajoux.

Crédit photo : nathalie.thomas

Le castor (B)

Preuves de mon passage, un arbre taillé en forme de crayon, des morceaux d'écorces, des copeaux de bois, un amas de branches dans l'eau, des empreintes de pattes avant ou arrière dans le sable, je suis… je suis le castor d'Europe. Je vis à proximité de l'eau. Je suis surtout actif la nuit, parfois au lever du jour et à la tombée de la nuit, si je ne suis pas dérangé. Entre le Moyen Age (XIe siècle) et le XIXe siècle, nous avons connu une période difficile durant laquelle nous étions chassés par l'homme pour notre chair, notre fourrure et nos nuisances. Au début du XXe siècle, nous avions disparu de nombreuses régions de France. Aujourd'hui cela va mieux, nous sommes présents le long du Tarn.

Crédit photo : © OTGCC nc

Domaine des Boissets (C)

Le hameau des Boissets existait déjà au XVIIIe siècle, mais l’encadrement de plusieurs fenêtres laisse imaginer que certains bâtiments ont été construits dès le XVe siècle. Il est formé d’un ensemble de six bâtiments, habitations, dépendances et bergeries à l’architecture typiquement caussenarde. La cour intérieure était fermée par des murs d’enceinte beaucoup plus haut qu’aujourd’hui. C’était un domaine agricole fortifié. Four à pain, citernes et aire à battre le grain complètent cet ensemble et démontrent que les habitants vivaient en autonomie. Il fut exploité jusqu’en 1995.

Crédit photo : nathalie.thomas

St-Guilhem (D)

Au moyen-âge, le développement des croyances chrétiennes va favoriser un engouement pour la religion. Ainsi, ce chemin voit défiler un flot de pèlerins se dirigeant vers l’abbaye de Gellone, qui passaient également par Sainte-Enimie pour voir les reliques de ladite sainte. Actuellement, cette voie est utilisée par un chemin de grande randonnée qui relie Aumont-Aubrac à Saint-Ghuilhem-le-Désert dans l’Hérault. Ce GR traversant 4 départements s’étend sur 240 km et offre une diversité de paysages exceptionnelle.

Crédit photo : nathalie.thomas

Les vestiges de l’abbaye (E)

À la Révolution, le monastère est détruit, son mobilier ainsi que celui de l’église est brûlé. L’abbaye est désaffectée et sert de carrière. Ne subsiste alors que la chapelle Sainte-Madeleine, des vestiges des fortifications et le réfectoire des moines, baptisé « salle capitulaire ».
Entre 1908 et 1950 survient l’inscription du site des gorges du Tarn à l’inventaire des Monuments, Sites et Objets mobiliers protégés. Sur la commune de Sainte-Enimie, plusieurs édifices, dont les vestiges de l’abbaye, l’église et son mobiliers sont classés. Le monastère, en partie reconstruit, est devenu collège public.

Crédit photo : nathalie.thomas

Sainte-Enimie (F)

La vocation touristique du village médiéval de Sainte-Enimie semble remonter au temps où les pèlerins, renseignés par la population locale, se détournaient du chemin de Saint-Jacques de Compostelle pour prier sur le tombeau de Sainte Enimie. En 951, sous l’égide de l’évêque de Mende, les bénédictins provenant de l’abbaye de Saint-Chaffre-en-Velay rétablissent le vieux prieuré, fondé au VIe siècle par l’évêque Saint Lière. A partir du XIIe siècle, l’avenir de la bourgade repose bel et bien sur une légende que l’Église du Gévaudan a intelligemment cultivée et exploitée jusqu’à la graver dans l’inconscient collectif. Ainsi, les bénédictins de Sainte-Enimie réussiront à réanimer la foi, développer le commerce et enrichir le village. Ils mettront en place un pouvoir religieux qui gouvernera la région jusqu’à la Révolution française.

Crédit photo : nathalie.thomas